

Calais veut faire revenir ses touristes

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 24 juin 2017

Zéphirin Kouadio :

Et direction Calais dans le nord de la France. Calais qui a surtout fait parler d'elle du fait de la présence de nombreux migrants.

Nathanaël Vittrant :

Oui, depuis des années, ceux qui espéraient passer en Angleterre s'y regroupaient. Ils vivaient pour la plupart dans un bidonville surnommé la jungle.

L'État français l'a détruit en octobre dernier et a relogé ailleurs les migrants et réfugiés qui y vivaient. Mais beaucoup sont revenus : entre 400 et 600 personnes d'après les associations qui leur viennent en aide.

Ces derniers jours, ces associations ont accusé le gouvernement de refuser son aide à ces exilés en limitant fortement, par exemple, la distribution d'eau.

Zéphirin Kouadio :

L'État et la Ville de Calais qui aimeraient qu'on parle de la ville pour d'autres raisons.

Nathanaël Vittrant :

Oui, avant la crise, Calais était une ville touristique, fréquentée notamment par les Britanniques. Alors la ville s'est lancée dans une opération de communication en invitant 1 000 d'entre eux à venir gratuitement.

Reportage Abla Jounaïdi.

Abla Jounaïdi :

17 degrés et beaucoup de vent : un temps radieux pour les 1 000 Britanniques débarqués ce matin à Calais, choisis par tirage au sort.

Une opération destinée à faire redécouvrir la ville loin des clichés, loin de l'image acquise ces dernières années avec la crise des migrants.

Karen, une mère famille venue avec ses deux enfants.

Karen [avec traduction] :

Oui, à la télévision, c'est tout ce qu'on entend à longueur de journée. C'est tout ce que l'on sait de Calais et de ses quais. Les gens ont trop peur. Mais il faut venir voir par soi-même.

Abla Jounaïdi :

L'opération a coûté 170 000 euros à la ville. Elle était nécessaire, d'après la maire les Républicains Natacha Bouchard.

Natacha Bouchard :

En tant que maire, je dois, j'ai toujours fait assumer notre problématique au quotidien, mais montrer aussi que Calais ne se résume pas à la problématique des migrants, que nous avons un patrimoine qui est exceptionnel.

Abla Jounaïdi :

Programme du reste de la journée : shopping et inauguration d'une statue du général de Gaulle et de Winston Churchill.

Abla Jounaïdi, Calais RFI.